



BACKLASH

Le groupe vertigo

L'histoire

Kentucky, USA, aujourd'hui.

Danny est un homme comme tant d'autres.

Un homme divorcé, installé avec sa nouvelle copine, père d'un adolescent qu'il ne voit jamais.

Un homme qui a été licencié en temps de crise d'un boulot bien payé, pour retrouver un boulot plus ingrat.

Un homme frustré.

Un homme qui surfe sur internet, et tombe un jour sur une vidéo qui parle des Droits Masculins, publiée par un certain "Angry Alan".

Danny accroche, commence à se passionner pour la cause, y trouve des forces, et glisse lentement mais inexorablement dans un engrenage masculiniste.

Et en prenant confiance en lui, Danny finit par renouer le contact avec son fils.

21



Durée : 1h15 environ

A partir de 15 ans

Tout public et scolaire

Equipe

Texte

Angry Alan de Penelope Skinner

Traduction

Guillaume Doucet

Conception

Guillaume Doucet & Bérangère Notta

Jeu

Philippe Bodet

avec la participation de **Guillaume Trotignon**

Scénographie lumière

Juliette Besançon

Création sonore

Maël Oudin

Régie

Adeline Mazaud

Administration

Marine Gioffredi & Hélène Lega

Diffusion

Chloé Montel

Photographies

Caroline Ablain

Extrait

Parce que pour la première fois depuis vraiment très longtemps j'ai l'impression que quelqu'un me parle un langage que je comprends pleinement et c'est la première fois depuis très

très longtemps que je sens que quelqu'un dit quelque chose qui me fait me sentir comment dire

en paix avec moi-même. Parce que vous savez

ça fait longtemps que je ne me suis pas senti bien. Je veux dire sans doute des années. Et c'est quelque chose que je peux dire à présent. Parce que l'une des premières choses dont parle Alan c'est que dans notre société

les hommes ne sont pas autorisés à parler de leurs sentiments. C'est tellement dur pour nous les hommes de dire quelque chose comme : Hey. Moi c'est Patrick. J'ai le sentiment que j'aurais pu faire davantage de ma vie. Je me sens inadapté. J'ai l'impression d'être un raté. Et jusqu'à ce matin

je ne savais même pas que c'était ce que je ressentais. Je pensais que peut-être j'avais le cancer du côlon ? Parce que j'ai aussi consulté pas mal de sites médicaux ? Et j'avais pas mal des symptômes. De pas mal de maladies différentes. La plupart d'entre eux. En fait. Mais maintenant je réalise que cette douleur dans mes entrailles et la fatigue et la rage que je ressens parfois sont les effets de la toxicité de ma propre histoire et du poids du fardeau de ma propre souffrance pendant toutes ces années sans jamais pouvoir admettre sa légitimité ou même pire

à m'en sentir coupable. Mais à cet instant

ici dans ma chambre un lundi matin de mai

avec le son de la pluie sur la vitre je commence à découvrir

grâce à Alan

que peut-être qu'en fait ce n'est pas entièrement ma faute. C'est comme si comme si

j'avais vécu dans une cage, vous voyez ? Je suis comme un homme qui aurait vécu dans une cage mais qui ne le savait pas. Il était malheureux. Et la raison pour laquelle il était malheureux c'était à cause de la cage. Mais il ne savait pas pour la cage. Donc il ne savait pas pourquoi il était malheureux. Et quand je prends la pilule rouge ça ne résout pas le problème. Je suis toujours dans la cage. Mais au moins je suis au courant pour la cage. Et je réalise que je suis en cage. C'est si

tellement libérateur

que je prends une décision : je me dis à moi même précisément ces mots : à voix haute je dis :

"Désormais, les choses vont changer."

Et une fois que je l'ai dit

il n'y a pas de retour en arrière.

NOTE D'INTENTION

Le propos

Le texte de Backlash parle avec finesse de ce rebond conservateur, en réaction aux avancées féministes, que constitue l'influence grandissante de la sphère masculiniste.

C'est une pièce résolument féministe mais non didactique, qui passe par l'empathie pour cet homme en train de se perdre. Le système de recrutement auquel Danny se retrouve confronté, qui se fait de plus en plus présent en France ces dernières années, ressemble à celui d'une secte. On vise des personnes présentant une faiblesse psychologique, nombreux sont les hommes pouvant faire office de cibles, et on leur offre des solutions et une lecture du monde qui viennent répondre à cette blessure. On substitue aux véritables raisons de leur détresse (les violences du système capitaliste) des raisons identitaires ou religieuses, ici le danger des féministes qui voudraient imposer une société gynocentrée. On se sert d'un rapport à une prétendue nature intrinsèque de l'homme, de caractères innés imaginaires et fantasmés, pour justifier une nécessité de "retour aux sources".

La pièce accompagne ce parcours avec subtilité, et l'amène jusqu'à une zone encore plus fine, en présentant la construction personnelle de l'enfant de Danny, qui remet en question les injonctions de genre. Elle parle ainsi d'une dichotomie très actuelle, qui s'accélère à toute vitesse : une partie de la société est en train d'avancer sur un chemin de plus en plus progressiste sur les questions de genre, pendant qu'une autre se braque et se crispe pour repartir dans l'autre sens et revenir à des identités de genre plus conservatrices, celles du "bon vieux temps".

Il est précieux pour nous d'avoir entre les mains une pièce qui puisse parler de ces questions avec finesse et humour, en passant par une histoire palpitante, sans sacrifier à l'exigence de sa pensée politique.

Le masculinisme

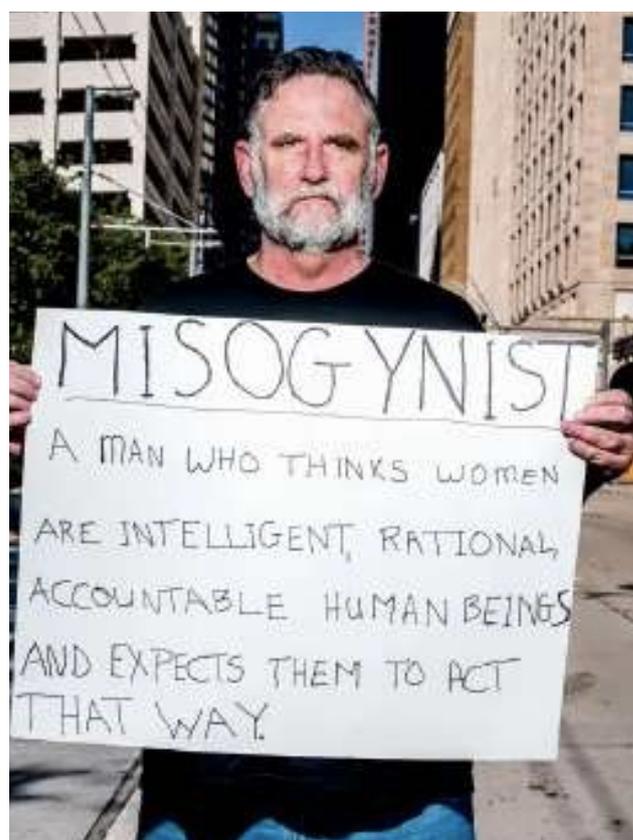
Le masculinisme est une galaxie de communautés, qui va des incels (célibataires involontaires) aux militants d'extrême droite en passant par les coachs en séduction ou les stages de virilité. Ces mouvements sont en général fondés sur un concept commun de « défense des droits des hommes », et se rejoignent particulièrement sur le rejet des mouvements féministes actuels.

Pour la plupart d'entre eux, la notion de patriarcat n'existe pas.

Non, les femmes ne sont pas en difficulté pour trouver du travail, lutter contre le harcèlement... Au contraire ! « Ils assurent que ce siècle est éminemment féminin, que les femmes sont partout, et qu'elles ont gagné », explique le docteur Virginie Martin, professeure à l'école Kedge Business School. Convaincus d'être lésés alors que la société se transforme, les masculinistes, divisés en différents sous-groupes plus ou moins radicaux, entendent défendre leurs droits et leur identité, voire démontrer que les femmes leur sont inférieures.

En France, l'exposition médiatique accordée à Eric Zemmour ou Alain Soral, les chaînes YouTube comme Le Raptor ou l'Observateur avec leurs millions de vues, ou la contamination par les incels du forum 18-25 du site jeuxvideos.com, témoignent de cette popularité grandissante.

61



Photographies Bruce Gilden

«Sur les réseaux sociaux, la pensée masculiniste de la « manosphère » cible les jeunes adolescents

Autrefois cantonnées à des forums obscurs, les théories masculinistes s'affichent désormais sur des plates-formes comme TikTok, Instagram ou YouTube. Une popularisation qui expose, sans filtre, les plus jeunes à la misogynie. [...]

Discours inspirationnels, apologie du capitalisme et théories misogynes : sur les réseaux sociaux, la « pensée masculiniste », qui théorise une crise de la masculinité traditionnelle dans la société, se banalise et se déploie, de comptes Twitter ou groupes Telegram en courtes vidéos sur Instagram ou TikTok, pour viser un public de plus en plus jeune.[...]

Ces théories masculinistes qui dénigrent les femmes ne sont pas nouvelles : Internet leur a simplement donné un espace où se rassembler. « Elles partent du principe que le féminisme cause une souffrance chez les hommes, qui conduirait à des suicides, des divorces, des violences... », égraine Francis Dupuis-Déri, enseignant-chercheur à l'université du Québec, à Montréal (Canada).»

Par Pauline Ferrari | Publié le 09 juillet 2022 | Le Monde

«Avec les masculinistes : “Un véritable hétéro doit être capable de bander sur des filles moyennes”

Dans le sillage de #MeToo et #Balancetonporc, la remise en cause du modèle patriarcal aurait ouvert dans nos sociétés une nouvelle « crise de la masculinité ». A l'instar de Garrett White, instigateur aux Etats-Unis de la « Warrior Week », des groupes d'hommes s'organisent en France, pour s'apprendre à être de « vrais mâles ».

Face à la vague féministe provoquée par des mouvements comme #MeToo ou #Balancetonporc, de nombreux groupes et associations ont émergé ces dernières années. Des penseurs qui s'érigent contre une « féminisation » du monde dont nous serions tous menacés à long terme. Mais pourquoi le combat pour la justice entre hommes et femmes suscite-t-il autant de peur chez certains hommes, et que signifie réellement de réapprendre à être un homme en 2019 ?»

Par Dahlia Grigris, Arthur Leblanc et Lou Mamalet | Publié le 2 juin 2019 | Libération.fr

Hommes suivant leur propre voie, qui a minima renoncent au mariage et à la paternité, en adoptant une stratégie individuelle et spontanée d'auto-préservation par désengagement en réaction aux dangers du gynocentrisme dans les sociétés post-industrielles atteintes par le féminisme

«MGTOW (Men Going Their Own Way)

Capture d'écran du site MGTOW France - mgtow-france.fr

Page «MGTOW : Définitions et stratégies»



Caroline Ablain

La narration

La pièce est écrite pour un seul interprète, Danny, qui raconte toute l'histoire au public depuis son point de vue, et en interprète tous les personnages. Ce choix radical crée une grande complicité, qui permet de plonger dans un récit intime de plus en plus puissant et brutal et d'aller toucher des zones sensibles de l'âme humaine.

L'histoire se situe aux Etats-Unis, mais ses ressorts sont facilement transposables, et permettent une identification pour un public français faisant face aux mêmes questions sociétales.

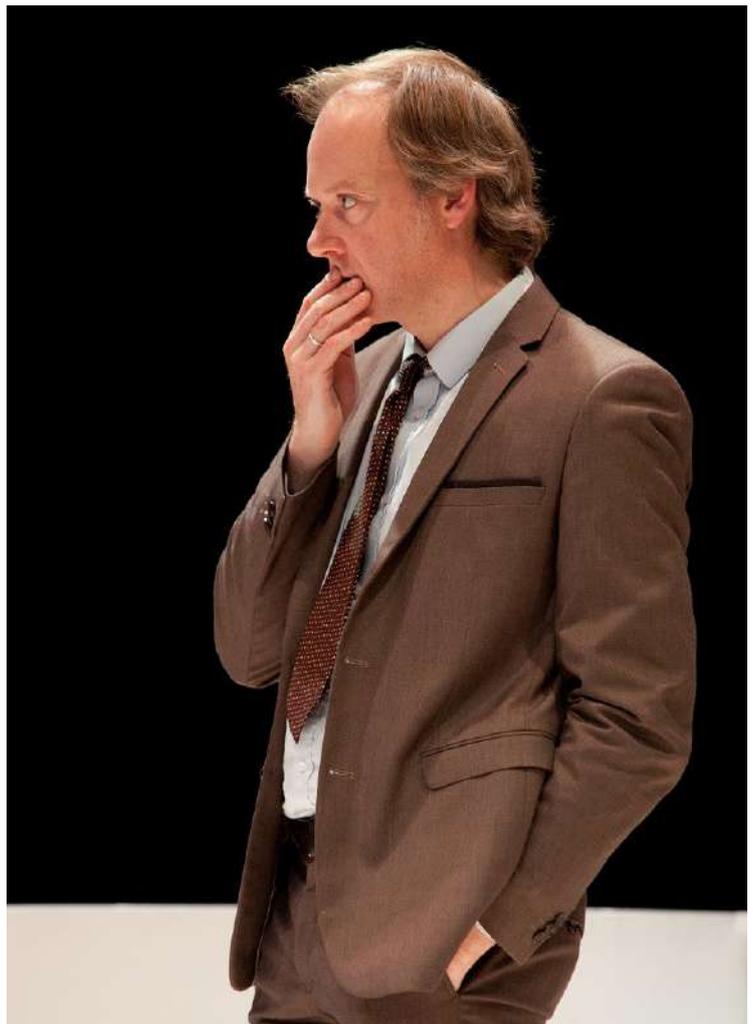
Le chapitrage en scènes avec des ellipses, les rebondissements de la narration et les intrigues multiples, structurent un texte excitant, jamais ennuyeux, dont on a envie de connaître la suite.

Penelope Skinner manie avec virtuosité ce storytelling à l'anglo-saxonne, et la rencontre de ce storytelling avec cette pensée politique crée une forme qui se place dans la continuité du travail de la compagnie, et notamment des deux dernières créations, Pronom et Artemisia Gentileschi, toutes les deux des pièces engagées passant par des narrations à suspense.

L'interprète

Le choix de Philippe Bodet est pour nous une évidence. C'est un acteur important de la plupart des spectacles de la compagnie. Sa présence qui peut passer rapidement de la douceur au danger, sa faculté à convoquer des émotions avec un air de ne pas y toucher, son humour et son intelligence humaine, en font l'interprète parfait pour ce morceau de bravoure.

Nous avons envie de creuser ensemble une facette que nous n'avons pas encore beaucoup développée avec lui, celle d'un rapport direct à une masculinité classique, avec une naïveté brutale sans tomber dans la caricature. C'est le passage par le sensible et l'empathie profonde pour Danny, avec toutes ses faiblesses et sa violence, qui permettra d'aller toucher des zones peu confortables, et de porter le propos au-delà de la démonstration, pour le rendre plus troublant.



Le son

Le travail de partition sonore est plus présent encore que dans les précédentes créations.

La voix de l'interprète est reprise en permanence, parfois de manière à peine sensible, parfois de façon plus affirmée, pour permettre une grande proximité avec le personnage de Danny. Nous voulions pouvoir aller toucher des émotions délicates, pour un public large, sans être forcément contraints par la projection de la voix nue. L'acteur circule entre des prises de parole en adresse directe et des moments plus introspectifs, et le son est au service de ces mouvements.

La partition musicale créée par Maël Oudin, compositeur pour le cinéma, est d'une densité proche de celle d'une musique de film.

Elle alterne entre des basses rythmiques sur laquelle la voix vient s'appuyer pour se déployer et se relancer, et des ambiances plus larges qui viennent jouer avec les pics d'intensité émotionnelle, pour les accompagner, les retenir ou les faire dériver.

La lumière

La lumière créée par Juliette Besançon alterne entre une fonction lucide, calme et légèrement stylisée, et des états lumineux plus radicaux, très tranchés.

Nous voulions pouvoir décoller par moments l'acteur de l'espace du plateau, en jouant avec des latéraux sans impact, en créant des atmosphères mystérieuses, venant renforcer l'effet "à fleur de peau" qui dialogue avec une prise de parole plus large.

Nous passons donc d'un rapport scène-salle assez direct, qui se sert du cadre naturel de la représentation pour raconter une histoire personnelle à des inconnus, à un rapport plus imaginaire, qui se sert des codes de la fiction pour plonger dans les méandres de la psyché du personnage.

Le rapport affirmé à la couleur, en écho au travail de vidéo, a pris une part importante dans cette création lumière, et constitue un des principaux axes esthétiques du spectacle.

La vidéo

La vidéo est présente de deux manières différentes dans le spectacle.

D'une part les images de fond, qui viennent jouer avec la narration de manière plastique et cognitive. Elles accompagnent le découpage de la pièce en séquences, et permettent de créer une atmosphère ou décliner un motif dans une figuration stylisée. Leurs couleurs franches viennent dialoguer avec la lumière, l'espace de projection permettant ainsi de symboliser les espaces de la fiction, en évitant l'effet décor.

D'autre part il y a les vidéos masculinistes d'Angry Alan, le personnage d'activiste qui intoxique Danny.

Elles ont été tournées en anglais, respectant le cadre américain du récit, avec l'acteur bilingue Guillaume Trotignon, qui jouait le coach dans *Better Men*, le premier film de Guillaume Doucet.

L'écriture de ces vidéos s'est intégralement faite à partir d'extraits de textes de vidéos réelles de YouTubers masculinistes. Elles ont été redécoupées et réagencées pour le spectacle, mais aucun propos n'est de notre invention.

L'autrice Penelope Skinner indique la présence de ces vidéos dans le texte, sans en donner le contenu. Nous avons choisi de créer une progression dans la violence des propos, pour accompagner le chemin classique d'endoctrinement, qui consiste à se faire d'abord « attraper » par des vidéos assez généralistes, avant d'être entraîné progressivement sur des chemins plus sombres.



Diptyque

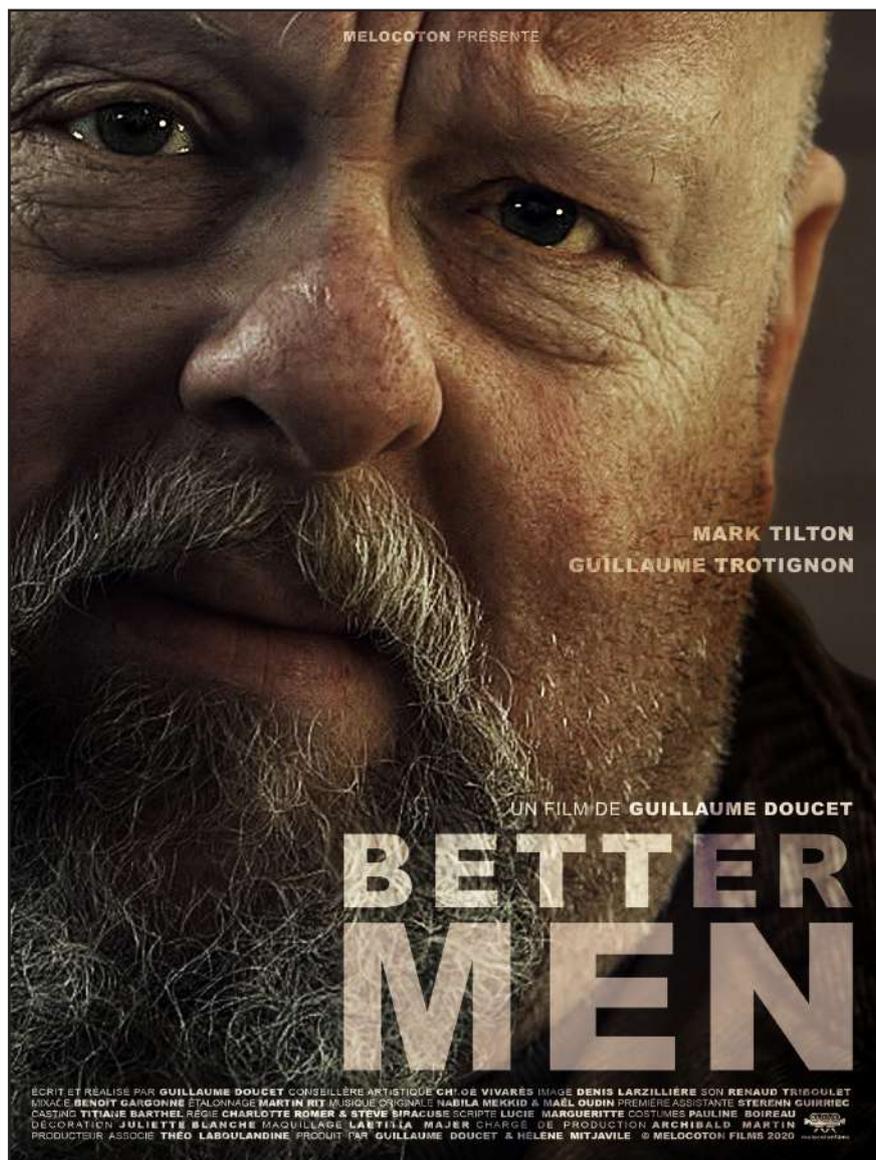
Le sujet de BACKLASH fait écho à un court-métrage écrit et réalisé par Guillaume Doucet, intitulé Better men, sur le point de bascule de l'endoctrinement d'un homme dans un groupe masculiniste.

Le film, tourné en anglais, résonne particulièrement avec la pièce, et nous proposons pour les partenaires intéressés une diffusion conjointe des deux œuvres.

Le court-métrage peut être diffusé le soir-même de la représentation, en première partie du spectacle, ou dans un temps et un lieu distinct, en amont.

Nous pouvons aussi imaginer avec le lieu d'accueil un événement thématique, et organiser conjointement une rencontre autour de ces questions, pour compléter le programme de la soirée.

12 |



Direction

Pour les partenaires qui nous connaissent depuis longtemps, nous aimerions préciser une évolution dans le processus de décision qui régit nos créations.

Bérangère et Guillaume seront à la co-mise en scène de cette prochaine création. Ce choix est une continuité de la collaboration artistique en duo déjà existante depuis plusieurs années.

Les questions de sélection, de préparation et de mise en place du projet sont désormais traitées de manière conjointe, ainsi que la constitution de l'équipe, la scénographie, et l'organisation des répétitions en général. Les choix artistiques sont partagés.

Guillaume Doucet reste à la tête de la direction des interprètes, et Bérangère Notta prend la tête du montage de la production.

ACTIONS CULTURELLES

Réalisation d'un podcast autour d'un thème de la pièce Backlash

Accompagnée par un.e intervenant.e de la compagnie, la classe réalise un podcast sur un des sujets suivants :

- les masculinités actuelles
- les réactions au féminisme (le backlash)

1ère séance / 4h

Présentation du projet - Echanges pour choisir la ligne éditoriale du podcast.
Mise en place des groupes de travail : chronique, interviews, micro-trottoirs, etc.
Apprentissage des techniques d'interview, de l'écriture radiophonique

2ème et 3ème séances / 2 x 2h / Sans intervenant.e, avec l'enseignant.e

Réalisation des enregistrements, et montage. Dans les locaux et / ou en extérieur

14 |

Ecoute de la matière et réactions de l'intervenant.e / 2h sans les élèves/étudiant.es

4ème séance / 2h Retours et débrief sur la matière réalisée et collectée.

5ème séance / 2h / Sans l'intervenant.e Suite des enregistrements et montage

Ecoute de la matière et réactions de l'intervenant.e / 2h sans les élèves/étudiant.es

6ème séance / 2h Tissage du podcast, choix des musiques, dernières corrections.

Montage par l'intervenant.e / 4h sans les élèves/étudiant.es

7ème séance / 2h Ecoute collective et mise en ligne

Soit au total 7 séances avec les élèves/étudiant.es dont une séance de 4h.

Atelier récits

Backlash est un seul en scène dans lequel Danny s'adresse au public de manière directe. Il nous raconte son point de vue, mais interprète également les autres personnages. C'est un fin mélange entre des codes du stand-up et le récit.

Nous proposons d'explorer le monologue à partir d'un corpus de textes issus du théâtre contemporain avec les élèves.

Ces séances de pratique théâtrale commenceront d'abord par des échauffements et exercices autour de la voix et de la présence simple au plateau.

Nous pourrions ensuite aborder les textes en lecture théâtralisée.

Ces ateliers nécessitent un minimum de 2 séances de 3h.

Pour pouvoir disposer de suffisamment de temps avec chaque participant, les groupes doivent être limités à 12 personnes. Ce qui signifie que suivant l'effectif de la classe, il sera nécessaire de diviser en 2 ou 3 groupes.

Atelier traduction

Backlash est un texte d'une autrice anglaise, Penelope Skinner, écrit en 2018 sous le titre original : Angry Alan. Guillaume Doucet, le directeur artistique de la compagnie l'a traduit en français pour cette création.

I 15

Nous proposons aux enseignant.es d'anglais de travailler sur des extraits de Angry Alan avec la classe. Les élèves, par groupes de 4, proposeront une version française, en s'interrogeant sur le registre de langue, sur le rythme qui permet d'aider le jeu. Des lectures vivantes de ces traductions seront faites par les différents groupes et ensuite, nous analyserons les points forts de ces versions au regard du sens, du jeu, du rythme.

Les élèves seront ainsi confrontés à la réalité du travail de traduction : les choix cornéliens, les nécessités de réécriture, etc.

Rencontre autour du masculinisme

Possibilités de rencontre et débat autour du spectacle, en amont ou en aval de la représentation. 1h en classe entière.

Le mouvement masculiniste a récemment été mis en lumière dans le rapport annuel sur l'état des lieux du sexisme en France, qui alerte sur « un ancrage plus important des clichés 'masculinistes' [...] parmi les hommes de moins de 35 ans ».

Ce courant de pensée est défini par le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes comme « un mouvement social conservateur ou réactionnaire qui prétend que les hommes souffrent d'une crise identitaire parce que les femmes en général, et les féministes en particulier, dominent la société et ses institutions ».

La pensée masculiniste se répand aujourd'hui activement sur TikTok et les jeunes ne sont pas forcément armés pour débusquer ses pièges.

BIOGRAPHIES

Penelope Skinner



Penelope Skinner est une dramaturge britannique, considérée comme une des nouvelles voix féministes du théâtre anglais. Ses pièces sont notamment jouées à Londres au Bush Theatre, au National Theatre et au Royal Court Theatre, où elle a été membre du Young Writers Programme. Sa première pièce **Fucked** est créée pour la première fois en 2008 au Old Red Lion Theatre et au Festival d'Édimbourg, où elle est très bien accueillie par la critique. Sa pièce **Eigengrau**, montée au Bush Theatre en 2010, remporte un grand succès, et est depuis traduite dans plusieurs langues et montée dans plusieurs pays. Sa pièce **The Village Bike** est jouée à guichets fermés au Royal Court Theatre est primée d'un George Devine Award en 2011. Penelope Skinner reçoit l'Evening Standard Award for Most Promising Playwright en 2011 et le Berwin Lee Playwrights Award en 2016.

En 2011, elle a écrit des épisodes pour la série **Fresh Meat** de Channel 4 et elle coécrit en 2013 le scénario du film **How I Live Now**.

En 2011 parait **The Sound of Heavy Rain**, **Fred's Diner** en 2012, **Linda** en 2015 et **Meek** en 2018.

Sa pièce **Angry Alan** créée en 2018 au Festival d'Édimbourg, reprise ensuite à Londres et à New York, est à nouveau un succès critique.

16 |

Guillaume Doucet



Acteur, metteur en scène, réalisateur et traducteur, il a été formé à l'École du Théâtre National de Bretagne, et dirige depuis 2008 le groupe vertigo, compagnie théâtrale basée à Rennes et conventionnée par la DRAC Bretagne. Ses dernières mises en scène sont **L'affaire Anaïs Gourvais** de Gaëlle Héraut et Bérangère Notta et **Looking at Judith** en 2022, **Artemisia Gentileschi** d'après Ellice Stevens et Billy Barrett en 2021, **Black Mountain** de Brad Birch en 2019, **Pronom** d'Evan Placey en 2018 et **Love and Information** de Caryl Churchill en 2016.

Côté cinéma, il a écrit et réalisé en 2020 son court-métrage de fin de formation **Better men**, produit par Melocoton films. Il a comme auteur deux projets de séries TV / plateforme en cours de développement, **Artemisia** et **Les Amazones**, qui ont toutes les deux reçu l'aide à l'écriture du CNC - FAIA. Son prochain court-métrage, **Operation Anderson**, est en production avec Duno Films.

Bérangère Notta



Bérangère Notta est actrice et assistante à la mise en scène. Elle codirige depuis 2010 Le groupe vertigo, compagnie théâtrale basée à Rennes et conventionnée par la DRAC Bretagne. Elle a participé comme assistante à la mise en scène de Guillaume Doucet à la création de **Tout va mieux** de Martin Crimp, de **Love and information** de Caryl Churchill et de **Pronom** d'Evan Placey. Elle a joué dans **Mirror Teeth**, **La forme close**, **Dom Juan** et **Artemisia Gentileschi** mis en scène par Guillaume Doucet. Elle a joué et co-mis en scène avec Guillaume Doucet le spectacle **Nature morte dans un fossé**, le polar théâtral hors les murs qui a fait plus de 130 représentations depuis 2010, ainsi que **Black Mountain**. En 2021, elle co-écrit avec Gaëlle Héraut, mis en scène par Guillaume Doucet le spectacle **L'Affaire Anaïs Gourvais** qui joue dans les établissements scolaires.

| 17

Philippe Bodet



Devenu comédien après une maîtrise de Lettres Modernes, il a suivi les enseignements de Cédric Gourmelon Jean-Pierre Ryngaert, Jean-Luc Annaix, Roland Fichet, Frédéric Fisbach, Noëlle Renaude, Kouam Tawa, Eric Didry, Rachid Zanouda, Sarah Chaumette... Il est de la plupart des créations de la compagnie La fidèle idée (Guillaume Gatteau - **Un ennemi du peuple**, **Tarzan Boy**, **L'Abattage rituel de Gorge Mastromas**, **Le Bourgeois gentilhomme**, **37**, **Cielskaïa**...). Il a aussi travaillé avec l'Orchestre national d'Île de France, puis, régulièrement avec la Cie Faits Divers (Lionel Monnier), Is théâtre (Emerick Guézou), Les Aphoristes (François Parmentier - **Richard III**, **Woyzeck**), Les faux-revenants (Guillaume Lavenant), le collectif Citron (Clémence Solignac). Il joue également avec la compagnie Le point du Soir (Clément Pascaud), L'Aronde (Gaëlle Héraut) ainsi que dans de nombreuses créations du groupe Vertigo (Guillaume Doucet - **Mirror Teeth**, **Dom Juan**, **Love and information**, **Artemisia Gentileschi**), entre autres.

PRODUCTION

Coproduction

L'Archipel, Fouesnant

Le Pont des Arts, Cesson-Sévigné

Centre culturel Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne

Théâtre de Belleville, Paris

Avec le soutien de

DSN Dieppe Scène Nationale, Dieppe

Centre culturel Juliette Drouet, Fougères

EVE, Scène Universitaire, Le Mans

Théâtres L'Arche-Le Sillon, Pleubian-Tréguier

Espace Beausoleil, Pont-Péan

La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France, Pont-Sainte-Maxence

Le Strapontin, scène de territoire de Bretagne pour les arts du récit, Pont-Scorff

Le Tambour - Université Rennes 2, Rennes

18 |

Avec le soutien de la Ville de Rennes et de la Région Bretagne.

Le groupe vertigo est conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne.



CALENDRIER

Création

- 26 au 30 juin 2023 : 1 semaine de résidence technique | **Le Strapontin, Pont-Scorff**
- 3 au 6 juillet 2023 : 1 semaine de résidence technique | **Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne**
- 10 au 12 juillet 2023 : 3 jours de résidence technique | **L'Archipel, Fouesnant**
- 28 août au 1er septembre 2023 : 1 semaine de résidence | **DSN, Dieppe**
- 4 au 7 septembre 2023 : 1 semaine de résidence technique | **Espace Beausoleil, Pont-Péan**
- 19 au 23 septembre 2023 : 1 semaine de résidence | **Pont des Arts, Cesson-Sévigné**
- 25 au 29 septembre 2023 : 1 semaine de résidence technique | **L'Arche-Le Sillon, Tréguier**
- 23 au 27 octobre 2023 : 1 semaine de résidence | **Centre culturel Juliette Drouet, Fougères**
- 30 octobre au 3 novembre 2023 : 1 semaine de résidence | **La Manekine, Pont-Sainte-Maxence**
- 18 au 22 décembre 2023 : 1 semaine de résidence technique | **Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne**
- 26 au 30 décembre 2023 : 1 semaine de résidence | **L'Archipel, Fouesnant** | 19

Préachats

- du 6 janvier au 31 mars 2024 (60 représentations) | **Théâtre de Belleville, Paris** **création**
- 16 janvier 2024 | **DSN, Dieppe**
- 30 janvier 2024 | **L'Archipel, Fouesnant**
- 9 avril 2024 | **Le Tambour, Université Rennes 2** festival MYTHOS
- 12 avril 2024 (2 représentations) | **Pôle Sud, Chartes-de-Bretagne**
- 15 mai 2024 | **EVE Scène Universitaire, Le Mans**

LA COMPAGNIE

Démarche artistique

La compagnie s'intéresse principalement aux écritures dramatiques britanniques. Nous avons souvent monté des pièces inédites en France : *Mirror Teeth* de Nick Gill, *Love and Information* de Caryl Churchill, *Pronom* d'Evan Placey, *Black Mountain* de Brad Birch.

Nous cherchons dans les textes que nous choisissons une puissance formelle, une langue ciselée et un fond politique actuel et incisif. Nous aimons une certaine forme d'ironie cinglante et bienveillante.

Nous développons une théâtralité qui interroge le rapport au public et au présent de la représentation, permettant au présent de nourrir la fiction et vice-versa. Nous essayons de décliner cette préoccupation dans tous les domaines de la création théâtrale, dans le jeu des acteurs comme dans la lumière ou le travail de l'espace.

C'est une affirmation de la force du spectacle vivant, dans le sens que ce type de rapport à la représentation est exclusivement théâtral. Le cinéma ou la peinture par exemple ne pourraient pas faire ça de la même manière, jouer du réel présent pour nourrir la fiction.

20 |



La notion de plaisir est également omniprésente et indissociable du travail de création. Ce plaisir de jeu est quelque chose que nous cherchons également à partager avec le public, et ce à chaque instant de plateau, y compris quand la pièce aborde des situations ou des idées violentes. C'est ce que Meyerhold appelait la " joie créatrice ". Nous pouvons la ressentir comme spectateur devant une œuvre dont le fond est très dur, et qui devrait nous abattre, mais dont l'acte de création qu'il y a derrière est si énergique et affuté qu'il nous réjouit et nous éclaire. Et nous portons un soin tout particulier à la constitution des équipes de nos spectacles, faisant appel à des gens avec qui nous pouvons partager cette joie créatrice, sans déconnecter dans notre choix l'artiste de la personne, puisqu'il s'agit avant tout de jouer avec le vivant. Un certain nombre de fidélités se sont créées ainsi au fil du temps, avec certains acteurs et techniciens, même si nous restons attentifs à chercher de nouvelles collaborations. En général l'équipe de nos spectacles est constituée à la fois d'un groupe de personnes fidèles, et de nouveaux venus.

Précédentes créations

EUROPEANA de Patrick Ourednik

Création 2008 | Tournée 2009 – 2012

POUR RIRE POUR PASSER LE TEMPS de Sylvain Levey

Création 2009

NATURE MORTE DANS UN FOSSÉ de Fausto Paravidino

Forme légère hors les murs

Création 2010 | toujours en tournée

TOUT VA MIEUX de Martin Crimp

Création 2011 - reprise 2012

MIRROR TEETH de Nick Gill

Création 2013 | Tournée 2014 – 2016 | Avignon 2014, à La manufacture

DOM JUAN de Molière

Création 2015 | Tournée 2015 – 2018

LOVE AND INFORMATION de Caryl Churchill

Création 2016 | Tournée 2016 – 2018

PRONOM d'Evan Placey

Création 2018 | Tournée 2018 – 2021 | Avignon 2019, au 11- Gilgamesh Belleville

BLACK MOUNTAIN de Brad Birch

Création 2019 | toujours en tournée

ARTEMISIA GENTILESCHI d'après Ellice Stevens et Billy Barrett

Création 2021 | Tournée 2021 – 2022 | Avignon 2022, au Théâtre du Train Bleu

L'AFFAIRE ANAÏS GOURVAIS de Gaëlle Héraut et Bérangère Notta

Forme en établissement scolaire

Création 2022 | toujours en tournée

Contacts

compagnie@legroupevertigo.net

06 71 83 04 03

Chargée de diffusion

Chloé Montel | chloe.montel@legroupevertigo.net

06 78 72 94 08

Chargées de production

Marine Gioffredi | marine.gioffredi@legroupevertigo.net

Hélène Lega | helene.lega@legroupevertigo.net

Direction

Bérangère Notta | berangere.notta@legroupevertigo.net

22 |



Le groupe vertigo
10 bis Square de Nimègue
35200 Rennes

Licence L-R-20-7938
SIRET 500 059 613 000 41

Crédit photographies

© Caroline Ablain

Penelope Skinner © Bronwen Sharp